

Englischer Parkwald Berner Art

Un parc anglais à la bernoise

Text | *Texte:* Silke Schmeing Bilder | *Images:* Jules Etienne

Was immer man von den Englischen Anlagen im Berner Kirchenfeldquartier erwartet: Man kann sich fast sicher sein, überrascht zu werden. Der Freiraum am steilen Aarehang, gegenüber von Münster und Mattequartier, so nah vom Stadtzentrum und doch so wenig bekannt, ist ein Ort, der den zweiten Blick erfordert – und verdient. Ein Ort von starker, doch verhaltener Eigenart. Nach Jahrzehnten des Verfalls wurde die Sanierung 2021 abgeschlossen. Die ungewöhnliche historische Anlage und ihr extremer Standort verlangten ungewöhnliche Massnahmen abseits gängiger Standards. Das Verwirrspiel beginnt schon beim Namen: Wer hier einen englischen Landschaftspark sucht, findet stattdessen einen dramatisch steilen Hangwald mit Blick auf die Aareschwelle. Und wer glaubt, ein Stück Stadtwildnis entdeckt zu haben, steht in Wahrheit in einem von Parkelementen durchzogenen Edellaubmischwald, der sich aus den zur Entstehungszeit der Anlagen gegen die Hangerosion angepflanzten Bäumen entwickelt hat. Als gemeinsamer Nenner der waldökologischen und gartendenkmalpflegerischen Anforderungen wurde im Zuge der Sanierung denn auch der «pittoreske Edellaubmischwald» zum Zielbild für die weitere Entwicklung auserkoren. Mit farbigen Punkten markiert sind daher nicht zu fällende Bäume, sondern «Zukunftsbäume», die im Sinne des Parkbilds gefördert werden sollen. Das Gutachten, das das Büro Umland 2012 erstellte, attestiert der Originalanlage von 1911 «aus gartenkünstlerischer Sicht (...) keine besondere Leistung». Dennoch wurde die Gesamtanlage wegen ihres kultur- und sozialgeschichtlichen Werts unter gartendenkmalpflegerischen Gesichtspunkten saniert. Als die Landschaftsarchitektinnen von Umland die Englischen Anlagen erstmals besichtigten, waren viele Mauern und bauliche Elemente marode, Wege und Treppen waren unter dem Hangdruck abgesackt, der Waldteich war mit Aarekies zugeschüttet worden,

Quelles que soient les attentes, le Jardin anglais de Kirchenfeld, à Berne, en surprendra probablement plus d'un. Situé sur la berge escarpée de l'Aar, face à la cathédrale et au quartier de la Matte, si près du centre-ville et pourtant mal connu, le parc exige et mérite que l'on s'y reprenne à deux fois. Un lieu à la forte personnalité, mais tout en retenue. Après des décennies de déclin, la ville a achevé sa rénovation en 2021. Les mesures ont été très inhabituelles pour ce parc historique peu commun, sur un site extrême. Le nom prête d'emblée à confusion: le promeneur en quête d'un parc paysager à l'anglaise découvre une forêt accrochée à un coteau escarpé spectaculaire avec vue sur la digue de l'Aar. S'il pense avoir trouvé un fragment de nature sauvage en ville, il s'aperçoit qu'il est en réalité dans une forêt mixte de feuillus nobles ponctuée d'éléments de parc, issue des arbres plantés à la création du site pour freiner l'érosion de la berge. Point commun des exigences d'écologie forestière et de protection du patrimoine paysager, la «forêt mixte de feuillus nobles pittoresque» a été choisie lors la rénovation comme vision directrice pour son développement. Les arbres marqués de points colorés ne sont donc pas à abattre, mais bien des «arbres d'avenir» à privilégier pour l'esthétique du parc. L'expertise établie par le bureau Umland en 2012 ne prête à l'installation de 1911 «aucune prouesse spécifique (...) du point de vue de l'art paysager». L'ensemble a néanmoins été rénové en raison de sa valeur culturelle et historique dans une optique de préservation. Lors de la première visite des architectes paysagistes d'Umland, de nombreux murs et éléments bâtis étaient vétustes, les chemins et les escaliers s'étaient affaissés sous la pression de la pente, l'étang avait été comblé avec des galets de l'Aar et les vues sur la vieille ville étaient masquées par la végétation. Les voies politiques et les recours ont ralenti la rénovation, qui n'a été achevée que neuf ans après le plan de restauration et d'entretien.

ENGLISCHE ANLAGEN
Bern
Realisierung
2021
Bauherrschaft
Stadt Bern, Direktion für Tiefbau, Verkehr und Stadtgrün
Landschaftsarchitektur
Umland, Zürich
Mitarbeit
Brigitte Nyffenegger, Nicole Wiederheim, Zuzana Mahut, Michaela Gonzalez, Jules Etienne, Clemens Bornhauser, Yvonne Keller
Bauleitung vor Ort
Hänggi Basler, Bern
Bauingenieure
Tschopp, Bern
Forstingenieure
Hasspacher & Iseli, Olten
Begleitung Altlastensanierung
Geotest, Zollikofen
Auftragsart
Parkpflegewerk auf Einladung, 2012
Baukosten (BKP 4)
Fr. 2,61 Mio.

JARDIN ANGLAIS
Berne
Réalisation
2021
Maîtrise d'ouvrage
Ville de Berne, Direction des travaux publics, des transports et des espaces verts
Architecture du paysage
Umland, Zurich
Collaboration
Brigitte Nyffenegger, Nicole Wiederheim, Zuzana Mahut, Michaela Gonzalez, Jules Etienne, Clemens Bornhauser, Yvonne Keller
Conduite des travaux sur site
Hänggi Basler, Berne
Ingénieurs civils
Tschopp, Berne
Ingénieurs forestiers
Hasspacher & Iseli, Olten
Suivi dépollution de site
Geotest, Zollikofen
Type de mandat
Restauration et entretien de parc sur invitation, 2012
Coût total du projet (CFC 4)
2,61 millions de francs



Die Englischen Anlagen in Bern: ein steiler Hangwald direkt an der Aare. *Le Jardin anglais à Berne: une forêt sur un coteau escarpé de l'Aar.*



Punkte markieren sogenannte «Zukunftsbäume». *Les «arbres d'avenir» sont marqués d'un point.*



Sandsteinmauern stützen den Hang. *Des murs en grès retiennent la pente.*

SITUATION

- 1 Kirchenfeldbrücke
- 2 Schwellenmätteli
- 3 Promenade Englische Anlagen
- 4 Diagonalweg
- 5 Brunnennische
- 6 Waldteich
- 7 Weg Richtung Bärenpark
- 8 Platz mit Wappenstein

SITUATION

- 1 Pont de Kirchenfeld
- 2 Schwellenmätteli
- 3 Promenade du Jardin anglais
- 4 Chemin en diagonale
- 5 Fontaine avec niche
- 6 Bassin
- 7 Chemin menant au Parc aux ours
- 8 Place avec armoiries



Schnitt. Coupe.



Sichtbezüge zur Altstadt waren zugewachsen. Politische Prozesse und Einsprachen verzögerten die Sanierung. Erst neun Jahre nach dem Parkpflegewerk fand sie ihren Abschluss. «Die Langwierigkeit hatte den positiven Nebeneffekt, dass unser Verständnis für die Anlagen über eine lange Zeit wachsen konnte, selbst in der Bauphase noch, die viele Überraschungen zutage brachte. Das hat das Ergebnis wesentlich beeinflusst», sagt Projektleiterin Nicole Wiedersheim.

Überraschungen im Wald

Mitten im Wald trifft man heute – wie zur Entstehungszeit in den 1880er-Jahren – wieder auf unerwartete Parkbruchstücke, die stellenweise von einer Patina aus Moos, Flechten und ersten neuen Graffitis überzogen sind. Hunderte Meter bemooster Stützmauern, ergänzt um offensichtlich neue Steine, trotzen dem Hang Flächen für die geschwungenen Waldwege ab. Der diagonal durch den Hang verlaufende Weg wurde mit einer Fachfrau Meter für Meter für die Begehung durch Sehbehinderte optimiert. Neue Handläufe entlang der steilsten Abschnitte und sanierte Treppen sorgen dafür, dass der Weg wieder sicher ist. Der Waldteich wurde wiederhergestellt. Sein hangseitiger Tuffsteinrücken ist sichtlich alt, das Becken und die talseitige Fassung sind neu, kindersicher und amphibienfreundlich. Weiter oben liegt eine Brunnennische aus verwittertem Tuffstein am Wegrand. Sie zeugt vom Wasser, das diesen alten Prallhang der Aare so instabil macht. Die Speisung des Brunnens lässt die im Boden verborgenen Druckwasserleitungen erahnen. Die maroden Leitungen wurden ersetzt. Die im durchwurzelten Steilhang günstigste und für den Wald schonendste Lösung war es, die neuen Leitungen von oben mit Erdraketen durchs Erdreich zu schießen. In einer Lichtung steht ein saniertes «Denkmal», wohl ein rezyklierter Wappenstein eines alten Berner Hauses. Es ist das prominenteste Beispiel der zahllosen Spolien, die so typisch sind für diese Anlage. Zu Mauern umgewidmete Türstöcke, Abbruchbeton und ein wildes Nebeneinander verschiedener Steinarten ziehen sich wie ein roter Faden durch den Wald.

Nicht perfekt, aber richtig

Wiederverwertung und Materialmix als Charakteristika der historischen Anlage waren auch das Gestaltungsprinzip der Sanierung. Die landschaftlich-geologische Extremsituation,

«La lenteur du processus a eu un effet secondaire positif: notre compréhension du parc s'est accrue avec le temps, même durant la phase des travaux, peu avare en surprises. L'impact sur le résultat a été considérable», raconte Nicole Wiedersheim, la responsable de projet.

Une forêt truffée de surprises

Au milieu de la forêt, on trouve aujourd'hui comme vers 1880, des fragments inattendus, recouverts par endroits de mousse, de lichens et de nouveaux graffitis. Sur des centaines de mètres, des murs de soutènement moussus, manifestement comblés avec des pierres récentes, gagnent de la surface sur la pente pour des sentiers sinueux. Sur les conseils d'une spécialiste, le chemin descendant l'escarpement en diagonale a été optimisé mètre par mètre pour les malvoyants. Grâce à de nouvelles mains-courantes le long des tronçons les plus raides et à des escaliers rénovés, il est à nouveau sûr. Le bassin a été restauré. Sa partie adossée à la pente, en tuf, est visiblement ancienne, mais le bassin et la bordure côté vallée sont neufs, sécurisés pour les enfants et accueillent des amphibiens. Plus haut, sur le bord du chemin, une fontaine avec niche en tuf rongée par le temps atteste la présence d'eau qui fragilise cette ancienne berge concave de l'Aar. L'alimentation de la fontaine laisse deviner les canalisations dissimulées dans le sol. Celles qui étaient vétustes ont été remplacées. Pour préserver la forêt et manœuvrer entre les racines des arbres dans la pente, la solution fut de tirer les nouvelles canalisations du haut à travers le sol au moyen de fusées de fonçage. Une clairière accueille un «monument» rénové, sans doute les armoiries, recyclées, d'une ancienne maison bernoise. C'est l'exemple le plus éminent des innombrables spolia si typiques de ce parc. Bâties de porte reconverties en murs, béton de démolition ou juxtaposition échevelée de pierres les plus diverses forment un fil rouge à travers le bois.

Adéquation plutôt que perfection

Le réemploi et le mélange de matériaux qui caractérisent ce jardin historique ont servi de principe de conception à la réhabilitation. Autre facteur important: la configuration géologique extrême du paysage qui interdit l'utilisation d'engins à maints endroits. Les matériaux d'origine ont été si possible conservés ou rénovés en préservant leur

die den Einsatz von Maschinen vielerorts unmöglich machte, war ein weiterer gestaltungsrelevanter Faktor. Originalmaterialien wurden nach Möglichkeit erhalten oder patinaschonend saniert und erneut eingesetzt. Wo etwas ersetzt oder ergänzt werden musste, verwendeten die Landschaftsarchitektinnen konsequent und pragmatisch eine Steinart: den in Bern omnipräsenten Ostermundiger Sandstein. Wo neue, gerade Mauerpartien auf alte, krumme Abschnitte und verschiedene Steinarten aufeinandertreffen, sind teils harsche Übergänge entstanden. Auch sie sind Konzept.

Die markanteste Mauer der Anlage wurde zur Entstehungszeit entgegen der Schichtung des Steins eingebaut. Diese handwerklich nicht lupenreine, aber eben originale Bauweise bei der Sanierung und Ergänzung fortzuführen, war für die Handwerker gewöhnungsbedürftig. Auch sonst galt es an vielen Stellen, in Abstimmung mit Geotechnikern und Bauingenieuren ungewöhnliche bauliche Lösungen umzusetzen. Denn der steile Hang bleibt in Bewegung, Wege und Mauern werden auch weiterhin – kaum merklich – abrutschen. Bauweisen zu korrigieren, die zwar nicht den heutigen Standards entsprechen, aber offensichtlich seit Jahrzehnten funktionieren, hätte bedeutet, hunderte Meter schönster Mauern zu ersetzen und zahllose Bäume zu fällen, um die neuen Mauern verankern zu können. «Die Anlage an alle heutigen Normen anzupassen, hätte mehr geschadet als genützt. Diese Erkenntnis hat uns zu einer radikal suffizienten Planung geführt», so Nicole Wiedersheim.

Wären die Englischen Anlagen ein Mensch, sie wären eher ein eigensinniger Charakterkopf als eine ebenmässige Schönheit. Die Planerinnen und die Handwerker haben ihre Ecken und Kanten bei der Sanierung nicht geschliffen. Sie haben ihr keine Landschaftsarchitektur übergestülpt. Sondern sie haben ihre Eigenart mit Mut, Detailliebe und viel Einsatz wiederbelebt und dabei wenige neue Elemente, etwa einen Seilweg, hinzugefügt. Feinheiten wie der Holzstaketenzaun am oberen Zugang oder das offensichtliche Flickwerk der Mauern mögen auf den ersten Blick irritieren. Aber sie sind die konsequente Umsetzung einer bestechend klaren Haltung. Und im Land der – hochgeschätzten – baulichen Perfektion irgendwie wohltuend. Die Englischen Anlagen dürfen ein charmantes Kuriosum bleiben. Δ

patine, puis réemployés. Dans un souci de cohérence et de pragmatisme, les architectes paysagistes ont recouru à un type de pierre, le grès d’Ostermundigen, omniprésent à Berne pour remplacer ou compléter les manques. Des transitions parfois rudes sont apparues à la jonction de parties de murs nouvelles et droites sur d’anciennes sections courbes et de pierres de type différent. Elles aussi font partie du concept.

Le mur le plus frappant a été bâti lors de la création du parc dans le sens inverse des strates. Il a fallu du temps aux artisans pour s’habituer à cette technique peu orthodoxe, mais pour le coup originale, mais aussi pour mettre en œuvre, à de nombreux endroits, des solutions inhabituelles en accord avec les géotechniciens et les ingénieurs civils. Le talus abrupt reste en effet instable, chemins et murs continueront imperceptiblement à glisser. Corriger les méthodes de construction qui ne satisfont pas aux standards actuels, mais fonctionnent manifestement depuis des décennies aurait supposé de remplacer des centaines de mètres de murs splendides et d’abattre d’innombrables arbres pour ancrer de nouveaux murs. «Adapter le jardin aux normes actuelles aurait été plus préjudiciable que bénéfique.» Ce constat nous a menés à une planification radicalement sobre», déclare Nicole Wiedersheim.

Si le Jardin anglais était un être humain, il serait admiré pour sa forte personnalité plutôt que sa beauté classique. À la rénovation, les conceptrices et les artisans n’ont pas arrondi les angles ni plaqué une architecture du paysage sur le parc, mais réveillé sa singularité avec audace, amour du détail et passion, tout en ajoutant quelques rares éléments, par exemple un chemin de cordes. Des subtilités comme la clôture en lattes à l’entrée supérieure ou le rafistolage manifeste des murs peuvent troubler au premier regard. Elles sont cependant la matérialisation cohérente d’un parti pris d’une limpidité séduisante, un bienfait au pays de la – très valorisée – perfection architecturale. Le Jardin anglais restera ainsi une charmante curiosité. Δ



Der verwunschene Waldteich wurde sorgfältig saniert. *Le bassin enchanté a été soigneusement rénové.*



Am Hangfuss öffnen sich die Englischen Anlagen zur Aare. *Au bas de la pente, le jardin s’ouvre sur l’Aar.*